

L'IMPARTIAL

TIGNISH 30 Mars 1899

L'Industrie Fruitière

GRANDE ASSEMBLEE A CHARLOTTETOWN

L'assemblée annuelle de l'association de l'Industrie Fruitière a eu lieu, la semaine dernière, à Charlottetown et était très bien représentée. Les principaux personnages de la province étaient présents pour rendre témoignage des bons résultats de l'association—notamment Son Honneur le gouverneur Howlan, le premier ministre Farquharson, les juges, les membres du clergé les journalistes et les principaux agriculteurs venus de toutes les parties de l'île.

M. le président Bayfield lut une magnifique adresse. M. Wise fit son rapport qui montra une balance de \$135 au crédit de l'association. Les Directeurs donnèrent un rapport des progrès de l'armée et le sénateur Ferguson parla au nom du comité des emballages.

Le Revd. Père Burke l'énergique Directeur pour le comté de Prince prit une part très active aux procédés de l'association. Il introduisit une résolution demandant au gouvernement d'aviser aux moyens nécessaires pour la transportation des fruits et de nommer des inspecteurs aux ports de départ. Au cours de la longue et intéressante discussion qui eut lieu à propos de la meilleure espèce d'arbres à planter, le curé d'Alberton fut nommé l'un des trois membres d'un comité et prit une part active dans le choix à faire.

On suit la liste des différentes sortes de pommes adoptées :

POUR LE MARCHÉ DOMESTIQUE

Gravenstein, Duchess, autumn varieties, Wealthy, Baldwin, Ben Davis, winter and late keepers.

POUR LE MARCHÉ ÉTRANGER

Alexander, Ben Davis, Wealthy, King, Golden Russet, Rib Pippin, Nonpareil, Mann.

Après la lecture de plusieurs papiers très intéressants, les messieurs dont les noms suivent furent élus officiers pour l'année courante :

Le Gouverneur Howlan.....Patron
L'Hon. D. Ferguson.....Président
H. A. Stewart.....Vice
Peter McCoort.....Secrétaire
Jos. Wise, M. L. A.....Trésorier

DIRECTEURS

COMTE DE PRINCE
Le Revd. A. B. Burke
C. R. Dickey
Robt. Carruthers

COMTE DE KINGS

John Robertson
D. J. Stewart
Geo. E. Goff

COMTE DE QUEENS

J. H. Gill
John Johnson
J. G. McCallum.

Après un beau discours sur la culture des pommes de pré par M. Dickey, de Muddy Creek et les votes de remerciements d'usage, l'assemblée ajourna.

LE GOUVERNEMENT FLAGELLE

Tout n'est pas couleur de roses pour le parti ministériel à la chambre des Communes, par le temps qui, court. Après avoir essuyé pendant cinq à six heures les coups redoublés de Sir Charles Tupper et de l'hon. Foster, à peine le gouvernement a-t-il eu le temps de respirer qu'il a été attaqué de nouveau par M. Davin qui, dans un discours de cinq heures à égrainé, les uns après les autres, tous les méfaits de l'administration actuelle. M. Davin a accusé le gouvernement d'avoir violé toutes les promesses qu'ils avaient faites quand ils étaient dans l'opposition. Où est le parti libéral aujourd'hui? demande M. Davin. Ses chefs sont au pouvoir, mais le parti est dans l'opposition. Par manque de sincérité et de connaissances suffisantes ils ont défiguré tout ce qu'ils ont entrapé. M. Davin a été suivi de M. Rufus Pope qui dit qu'il voit les signes d'élections générales dans les menaces du "gerry-mander". Il avertit le gouvernement que les conservateurs ne laisseront pas la chambre des

Communes avant qu'ils soient certains d'être sur un terrain aussi ferme que les libéraux pour aller aux polls. Les actions du gouvernement seront rigide-ment observées et surveillées, la session devrait-elle durer, même, tout l'été. Le Canada, ajoute M. Pope, souffre, à présent des effets d'un règne de corruption telle qu'on n'a jamais vu.

La Politique dans l'Education

Parlant des avantages à la province d'un ministre de l'Instruction Publique sur un simple surintendant, la Presse livre un jour le tableau suivant qui parle en termes plus éloquentes que mille discours pompeusement déclamés :

Année	Diplômes accordés	Autres diplômes
1888	19	11
1887	19	1
1889	40	34
1890 [élection g.]	42	40
1891	34	25
1892	10	10
1893	26	7
1894 [élection g.]	41	73
1895	65	6
1896	79	4

Ainsi, l'hon. G. W. Ross, en 1892, n'a accordé que dix diplômes spéciaux ; en 1893, sept ; mais, en 1894, date des élections générales, 73.

Peut-on demander une preuve plus évidente que la politique domine le système éducationnel d'Ontario, et du sort qui était réservé à la province de Québec, si la Chambre Haute n'avait pas courageusement rejeté le premier bill proposant ce changement néfaste.

Mais tout cela suppose que le surintendant de l'Instruction Publique est un homme d'honneur.

Ici, pour des raisons de parti des diplômes ont été accordés dans le passé, comme l'a suffisamment prouvé M. Birch à la dernière session de la chambre provinciale. Mais c'est le produit du régime Peters—Warburton—Farquharson.

LES ECOLES MANITOBAINES

La question des écoles du Manitoba est destinée sûrement à revenir à cette session. Voici le texte de l'interpellation dont M. Casgrain a donné avis :

1. Y a-t-il eu quelque correspondance, depuis la dernière session, entre Sa Sainteté le Pape ou le Sacré Collège de la Propagande ou aucun des archevêques ou évêques catholiques romains du Canada et le gouvernement ou aucun de ses membres, au sujet de la question des écoles du Manitoba ?

La minorité catholique romaine du Manitoba a-t-elle accepté le "règlement Laurier—Greenway" à ce sujet ?

3 La dite question des écoles du Manitoba est-elle complètement et finalement réglée ?

4. Si oui, quel arrangement final a été adopté et quels sont les termes du règlement ?

5. Quand le règlement définitif a-t-il été fait ou adopté par la minorité catholique romaine du Manitoba ?

Ceci n'est qu'un commencement, car il paraît qu'une demande importante va être faite au Sénat. Un sénateur qui a eu l'occasion de rencontrer Mgr Langevin au Nord-Ouest, il y a quelques temps, et qui causait avec lui de la question des écoles, lui demandant si la lutte était terminée, si la question était réglée, si les catholiques étaient satisfaits, a reçu à sa grande surprise le archevêque du Manitoba une réponse absolument contraire à ce que répètent continuellement les journaux ministériels. Mgr Langevin lui aurait dit que, tout au contraire, les catholiques n'avaient reçu que des concessions insignifiantes et insuffisantes; que ces concessions de quelque valeur dans les comtés ruraux étaient sans valeur dans les agglomérations de quelque importance, et Sa Grandeur a terminé en conseillant au sénateur de demander communication d'une lettre sur la question qu'elle a écrite à Sir W. Laurier, il y a cinq mois, une lettre rédigée avec grand soin et circonspec-

GOODS ADVANCING

We have a large Stock of Barbed Wire, Galvanised Sheet Iron, Nails, Bar Iron, Steel, White Lead, Furniture etc.

All bought before the recent advance in Foreign Markets. Enabling us to supply the buying Public at lowest prices.

Brace McKay & Co.

SUMMERSIDE, P. E. ISLAND
March 14th, 1899.

SYSTEM OUT OF WHACK ?

Got "that tired Feeling ?"

Your system is run down, you are out of sorts, and you need something to

TONE UP

Your system. Your needn't consult a doctor. Come to us and we will supply you with a Sarsaparilla or other tonic that will fix you up till you feel like new and can enjoy some of our fine cigars. It will cost you nothing for a prescription, and only a nominal amount for a first class tonic for

Our prices are right.

CHARLES DALTON

Tignish.

HOW ABOUT THAT BICYCLE

of yours ?

Is it all ready for the first dry roads ?

Is it looking as well as you would like to have it

If there is anything you want done to it, now is the time to have it attended to

Be ready to take advantage of the first wheeling.

Enamelling (Baking process) and all repairing done at reasonable prices.

All work guaranteed.

Send in your wheel now.

Rogers and Rogers

PRINCE COUNTY BICYCLE DEPOT
Summerside, March 23rd 1898

tion et qui énumère les griefs qui subsistent pour les catholiques du Manitoba. Cette lettre n'est pas marquée confidentielle, a dit Mgr Langevin et elle sera sans doute produite si la demande en est faite au Parlement. On peut donc s'attendre à la demande au Sénat aussitôt que le gouvernement aura répondu à la Chambre.—La Presse.

La Lumière Artificielle

Le monde s'agite et Dieu le mène. Plusieurs d'entre nous se rappellent quelle surprise a occasionné chez les hommes le changement de la chandelle de suif pour se saisir de l'usage de la paraffine. Depuis ce temps là, le progrès dans les sciences nous a donné le gaz, l'électricité, l'acétylène. Mais une dernière découverte scientifique vient de mettre à notre disposition un moyen de nous éclairer encore supérieur à tout ce que nous avons eu jusqu'à présent. En France, on est à fabriquer, tout dernièrement des appareils au moyen desquels l'éclairage par l'alcool est non seulement devenu possible en pratique, mais réalise un véritable progrès au point de vue de l'intensité de la lumière et de l'économie des procédés. Et même, on emploie l'alcool au chauffage avec les mêmes avantages.

Quand on songe, dit un journal Canadien, à tous les produits agricoles perdus et dont on pourrait tirer économiquement un alcool industriel, on se rend compte de la valeur de ces découvertes pour l'agriculture d'un pays où ne règne pas l'intolérance des buveurs d'eau.

L'inventeur de ces appareils, M. Denayrouze, a donné récemment à Paris, une conférence publique où il a démontré, par comparaison actuelle et devant tout l'auditoire, la supériorité

de l'éclairage par l'alcool, sur l'éclairage au pétrole, au gaz, même avec bec Auer, à l'acétylène et à l'électricité. Il a fait trois modèles qui réussissent parfaitement dans ces expériences : la lampe de famille, donnant une lumière de 40 bougies ; la lampe d'usine, de 400 bougies, et la lampe d'éclairage public, la lampe des rues, à 3,000 bougies.

L'Allemagne a aussi ses appareils d'éclairage par l'alcool, et il paraît que le château impérial de Guillaume IV, à Potsdam, est éclairé par ce système. M. Denayrouze a perfectionné les appareils allemands et a augmenté le pouvoir éclairant de l'alcool en y ajoutant des substances carburantes. La grande difficulté, en France, c'est de sauvegarder les intérêts du fisc, les droits sur l'alcool, employé comme boisson, étant presque aussi élevés en France qu'au Canada. Pour cela, on emploie la dénaturation, c'est-à-dire qu'on ajoute à l'alcool certains liquides ayant un goût désagréable, qui le rendent absolument impropre à la consommation comme boisson.

Voici comment un journal français de premier ordre, le "Bulletin des Halles" de Paris, résume les avantages de cet emploi industriel de l'alcool :

ECLAIRAGE.—L'éclairage s'obtient de deux façons : soit par l'emploi de lampes à manchons produisant la lumière avec l'alcool dénaturé par par incandescence ; on obtient dans ce cas une lumière ayant l'éclat de la lumière électrique ; soit par l'emploi de l'alcool dénaturé carburé ; c'est-à-dire alcool auquel on a ajouté un hydro-carbone pour lui donner le pouvoir éclairant qui lui manque.

Cet alcool carburé se brûle dans toutes les lampes à pétrole, avec une légère modification aux bacs. On obtient, dans ce cas, une lumière ayant l'éclat et l'intensité des meilleurs pétroles de luxe.

UNDERTAKING



I am still in the Undertaking business and am prepared to attend to all business promptly. I carry a large and well assorted stock of Caskets and Coffins in all sizes from 2 ft to 6 ft 3 in., with mountings and trimmings to suit. A nice imported coffin full size for 9.00

JOHN T. WEEKS

ALBERTON, FEB. 20th. '97,—tf

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes ans une position de fournir tout ce qui est nécessaire à la construction des Batisses.

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix. Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD

Summerside Oct. 14th 1896.

W. ROBINSON MGR

THE FARMER'S FRIEND

The horse's nerve Blood and Stomach Tonic

Appetizer and health restorer MacDonal's CONDITION POWDERS The only pure and genuine Powder on the market. Every package guaranteed Price 30 cts.

[The Farmer's Prize]

The Horse Joy and long felt want that great pain alleviator that famous preparation—MacDonald's Colic Remedy. Sure cure for Colic, and Inflammation of the Lungs, Kidney and Bowels. Price 50 cts.

[For Man or Beast]

For Rheumatism, Sciatica, Lumbago, Spavin, Bruises Neuralgia &c. use MacDonald's Liniment.

For Ring Bone, Side Bone, Spavin, Splints, Curbs, Capped Hocks and all bursal and fibrous enlargements, use MacDonald's absorbent Ointment or Blisters.—Price 50 cts

The above preparations are for Sale by all County Stores and whole sale by

JAMES MACDONALD, D. V. S.

MacDonald's Drug Store

SUMMERSIDE.

THE MODERN

FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best grade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists.

Steam Navigation Co's Wharf

CHARLOTTETOWN

P. E. I.

CHAUFFAGE.—Le chauffage par l'alcool dénaturé est également réalisé pratiquement au moyen des réchauds à mèches fonctionnant comme des réchauds à gaz et chauffant par la vapeur d'alcool.

On a également tout un lot de petits poêles portatifs très utiles pour chauffer des cabinets de toilette ou de petites pièces.

Les anciens réchauds à mèches, aussi perfectionnés qu'ils soient, sont infiniment moins avantageux que les réchauds à alcool gazéifié.

Au résumé, l'alcool présente les avantages suivants :

Ne répand aucune odeur en brûlant. Même en veillesse, il ne dégage ni odeur, ni fumée et par conséquent ne noircit pas ; ce qui ne peut exister avec le pétrole. Il ne tache pas, ne suinte pas.

Contrairement au pétrole, il ne vicie pas l'air de la pièce dans laquelle on se tient.

Et enfin l'alcool est un produit essentiellement français, on peut l'appeler "Pétrole Français", et cela seul devrait suffire pour lui donner la préférence.



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, your song or words.

Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory ; but the Graphophone is not limited to such performances. On the Graphophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant.

Graphophones are sold for \$10 and up. Manufactured under the patents of Bell,ainter, Edison and Macdonald. Our establishments are headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30

313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y

New York. Paris. Chicago

St Louis Philadelphia

Baltimore. Washington. Buffalo

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared exactly up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles (heart path) induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. For all ailments of the stomach, the bowels, the liver, one will do you good. One gives relief, a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not to be had of all dealers, although it is probable that almost any drugist will obtain a supply when requested to do so; but in any case a single case, containing ten tablets, will be sent, post paid, to any address for five cents in stamps. For sale by the Ripans Chemical Co., No. 16 Erie St., New York. Until the goods are introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will show them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for \$2.50—by mail for \$3.00. 1 dozen (14 cartons) for \$3.50—by mail for \$4.00. 1 dozen (28 cartons) for \$6.50—by mail for \$7.50. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

- Ripans Tablets: pleasant laxative.
- Ripans Tablets: one gives relief.
- Ripans Tablets cure constipation.
- Ripans Tablets: for sour stomach.
- Ripans Tablets cure biliousness.
- Ripans Tablets cure jaundice.